

**DEVOIR de MATHÉMATIQUES numéro 6**  
**COMMENTAIRES**  
**PSI2 2025-2026**

---

**PROBLÈME 1**

Une étude du rayon spectral d'une matrice et de son lien avec une "norme subordonnée" (cas particulier d'un théorème de Gelfand), extraite d'un sujet X-ENS-ESPCI posé récemment dans la filière PC.

Dans la partie A, il y a un enchaînement de questions assez voisines les unes des autres, et qui n'ont guère posé de problèmes même si la rédaction n'en est pas toujours optimale.

- 5.b.** Quelques réponses un peu "calculatoires" alors qu'il suffit de mentionner la continuité de la norme (qui résulte de son caractère 1-lipschitzien par le "côté obscur" de l'inégalité triangulaire).
- 5.d.** Nombreuses erreurs d'argumentation. Il faut dire ici à un moment que, si  $N(A^k)$  tend vers 0, alors  $A^k$  tend vers  $0_n$ . Ceci n'a rien à voir avec l'axiome de séparation de la norme, ni avec la continuité de la norme! C'est simplement la définition de la convergence d'une suite dans un espace vectoriel normé: on dit en effet que  $(x_k)$  tend vers  $l$  dans un e.v.n.  $(E, N)$  lorsque  $\lim_{k \rightarrow +\infty} N(x_k - l) = 0$ .
- Il fallait par ailleurs mentionner la continuité du produit matriciel (ou bien utiliser l'inégalité démontrée en **Q3.**) pour montrer que  $\lim_{k \rightarrow +\infty} D_{t_0} A^k D_{t_0}^{-1} = 0_n$  entraîne  $\lim_{k \rightarrow +\infty} A^k = 0_n$ .
- 8. et 9.** Attention! Le nombre réel positif  $\rho(A)$  n'est pas nécessairement valeur propre de  $A$ . En revanche, il existe une valeur propre de  $A$  dont le module vaut  $\rho(A)$ .
- 11.** Quelques rédactions maladroites pour cette question très facile!
- 12.** Il fallait ici revenir à la définition de la limite avec des "epsilons", ce qui a souvent été vu, mais rédigé de façon incorrecte. Quand on a prouvé que, pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe un rang  $k_0$  à partir duquel  $\left| (N(A^k))^{1/k} - \rho(A) \right| \leq \varepsilon$ , on conclut directement que  $\lim_{k \rightarrow +\infty} (N(A^k))^{1/k} = \rho(A)$  puisque c'est la définition de la notion de limite, **on ne dit surtout pas que l'on obtient le résultat demandé en faisant tendre  $\varepsilon$  vers zéro!**

---

**PROBLÈME 2**

Ce sujet de probabilités commence par des questions assez élémentaires, la fin est un peu plus technique.

- 2.** Il serait bien de faire apparaître que l'indépendance des variables aléatoires est utile pour calculer la variance de la somme, mais pas pour calculer l'espérance.
- 7.** De trop nombreuses copies traitent cette question comme s'il n'y avait pas de valeur absolue autour de  $S_n$ , c'est dommage. Bien sûr, le fait que l'on parle de  $|S_{n+1}|$  et de  $|S_n|$ , et non pas de  $S_{n+1}$  et de  $S_n$ , complique un peu la rédaction (*lire le corrigé*). Idem pour **Q8.**
- 13.** J'ai lu sur certaines copies que  $U = -U$ , ou que  $\sin(U) = -\sin(U) = 0$ , ce qui est faux!  
**Deux variables aléatoires qui ont la même loi ne sont pas forcément égales!**
- 14.** Il me semble nécessaire ici de rédiger clairement une récurrence, et de mentionner le lemme des coalitions qui permet d'affirmer que les variables  $S_n$  et  $X_{n+1}$  sont indépendantes.
- 15.** Le calcul de la dérivée de  $t \mapsto E(\cos(tS_n))$  est rarement justifié correctement. Aucun théorème du cours ne dit que la dérivée de l'espérance est égale à l'espérance de la dérivée, il faut le prouver "à la main".